

## ÉNONCIATION NOCTURNE ET RECIT ENCADRE DANS LA NOUVELLE ROMANTIQUE

ALLEMANDE :

À PARTIR D'*ECKBERT LE BLOND* (1797) DE LUDWIG TIECK  
ET DE *LA MAISON DESERTE* (1817) D'E.T.A. HOFFMANN

Victoire Feuillebois (Université Aix-Marseille)

Cette communication propose de se pencher sur un aspect typique de la *Novelle* allemande romantique, à savoir que beaucoup des textes de l'époque se présentent comme enchâssés dans un cadre nocturne. Dans ce contexte, la nuit ne sert pas uniquement à évoquer le temps de l'action proprement dite, mais elle renvoie au temps du récit lui-même et à la circonstance dans laquelle il est échangé. Les prosateurs de l'Allemagne romantique empruntent ce dispositif à une tradition extrêmement ancienne, celle de la fiction à récit-cadre, très fréquente dans la littérature antique et tout particulièrement renaissante, et dont les deux matrices sont *Les Mille et une nuits* et *Le Décaméron* (qui ne se déroule pas dans un cadre nocturne, mais s'y apparente structurellement). La communication se concentre sur le modèle renaissant, et cherche à montrer, à travers l'étude d'*Eckbert le Blond* (1797) de Ludwig Tieck et de *La Maison déserte* (1817) d'E.T.A. Hoffmann, comment certains auteurs déconstruisent le protocole renaissant du récit nocturne pour mieux souligner la spécificité de la nuit romantique, qui repose sur l'envahissement du monde humain par la « face nocturne de l'existence » (Schubert). Par rapport à la tradition renaissante, la narration nocturne des romantiques introduit en effet un changement majeur : là où le cadre du *Décaméron* a une fonction de séparation entre le monde des devisants et celui des histoires insérées, qui manifeste le pouvoir du discours d'organiser l'expérience et d'écarter ainsi la menace à laquelle sont exposés les participants, l'encadrement nocturne de la *Novelle* romantique repose au contraire sur un entrelacement ambigu des strates narratives, et partant des sphères d'existence auxquelles le récit renvoie. La relecture de la formule ancienne de la fiction à récit-cadre permet ainsi d'accentuer par contraste la réunion nocturne de phénomènes ordinairement séparés. Dans ce contexte, elle montre aussi sous un autre angle la face nocturne de l'existence que le sujet romantique devine dans l'intimité de sa propre perception : par rapport au modèle romantique de la vision intérieure, toujours susceptible d'être accusée de forclusion ou de subjectivisme, le cadre de la narration nocturne souligne bien la connexion entre des univers que l'on croyait disjoints, mais en insistant moins sur la vitalité d'une expérience individuelle que sur l'activité propre d'un

autre monde qui cherche à envahir celui des locuteurs. La déconstruction de ce modèle se produit en deux étapes : dans un premier temps, les auteurs font mine de se couler dans le moule de la fiction encadrée renaissante, dans lequel le cadre nocturne est un mode de construction rhétorique qui, par sa mise en scène d'une parole conviviale structurée, réglée et associée à un propos à vocation générale, souligne la faculté d'organiser l'expérience par le récit. Les auteurs reprennent deux de ces trois aspects fondamentaux, la dimension conviviale et l'articulation des histoires à un argument abstrait, mais ils récusent le troisième, la séparation des ordres entre récit-cadre et récits encadrés qui doit signaler une possibilité de maîtrise de l'expérience individuelle et des circonstances extérieures par la mise en forme langagière. Ainsi, derrière les points de ressemblance, l'harmonie apparente établie par la division narrative entre le cadre et les histoires insérées est en fait trompeuse. Chez Tieck et chez Hoffmann, il ne s'agit pas de séparer des ordres pour témoigner de la puissance d'organisation du discours mais au contraire de mélanger les niveaux du récit et des sphères de la réalité que le lecteur pensait séparés, et que les narrateurs croyaient séparer par leur art de la parole, afin de souligner l'activité de ce monde nocturne qui ne laisse pas domestiquer.

## BIBLIOGRAPHIE

- Marga COTTINO-JONES, *Order from Chaos: Social and Aesthetic Harmonies in Boccaccio's Decameron*, Washington, University Press of America, 1982.
- Achim HÖLTER, *Frühe Romantik – frühe Komparatistik. Gesammelte Aufsätze zu Ludwig Tieck*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang, 2001.
- Diane KASZCYK, *Les Nouvelles de Ludwig Tieck : jeu avec les genres*, thèse de l'Université de Lyon II Lumières, sous la direction de J-Ch. Margotton, 2003.
- Robert MINDER, *Un poète romantique allemand : Ludwig Tieck (1773-1853)*, Paris, les Belles Lettres, 1936.
- Alain MONTANDON, *Les Yeux de la nuit. Essai sur le romantisme allemand*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2010.
- Alain MONTANDON, « Écriture et folie chez E.T.A. Hoffmann », *Romantisme* n° 24 « Écriture et folie », 1979, p. 7-28.
- Alain MUZELLE, *L'Arabesque. La théorie romantique de Friedrich Schlegel à l'époque de l'Athenäum*, Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2006, p. 84,

Ronald PERLWITZ, « L'Italie ou la genèse du héros romantique », *Cahiers d'études italiennes*, n° 15, 2012, p. 211-227.

Andrew PIPER, *Dreaming in Books: The Making of the Bibliographic Imagination In the Romantic Age*, Chicago, University of Chicago Press, 2009.

Maria TATAR, « Unholy Alliances: Narrative Ambiguity in Tieck's "Der blonde Eckbert" », *MLN*, Vol. 102, n° 3, German Issue, avril 1987, p. 608-626.